Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 10

Artikel: Quand j'étais régent...
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226616

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce qu'il nous tardait de voir, c'était la fameuse Canebière.

— Un truc de cette importance, remarqua Buffet, ça doit se voir de loin. Il n'y a qu'à parcourir la ville, on est sûr de tomber dessus.

Cette remarque me paraissait on ne peut plus juste, on se mit en route. Mais après deux heures de recherches, pas le plus petit bout de Canebière.

— On ferait tout de même mieux de demander, Buffet, que je lui fais. Des fois que ça serait en dehors de ville.

Un Marseillais en costume cintré et souliers pointus nous renseigna avec un tel dédain que Buffet faillit lui envoyer une magistrale mornifle.

— La Canebière ? Mais vous y êtes, espèces d'empotés. Et haussant les épaules, il ajouta en s'en allant : « Faudrait tout de même pas vous payer ma fiole. »

Nous regardâmes autour de nous. Nous étions dans une rue, comme qui dirait la rue de Bourg à Lausanne, un peu plus longue, à peine plus large, avec plein de magasins de toutes sortes. Bref, un de ces genres de rues qu'on n'aime pas fréquenter parce qu'on s'y sent toujours à l'étroit.

Buffet ne put retenir un magistral éclat de rire, et, m'entraînant vers le vieux port, il me glissa malicieusement à l'oreille :

— Vois-tu, petit, qu'on soit Vaudois ou Marseillais, on est finalement tous les mêmes. On voit son village avec le bon bout de la lunette et le reste du monde avec l'autre bout.

— Te souviens-tu de cet Américain qui semblait chercher quelque chose, au sommet de la Tour Bel-Air ? Un monsieur que ça intriguait lui proposa de le renseigner. Tu sais ce qu'il cherchait, l'Américain ?

— Non !

— Le fameux gratte-ciel !!

Ton fils affectionné : Justin.

p.c.c. Claude Marti.

REFLEXION D'UN DE LUTRY...

Il y en qui disent que l'homme descend du singe... C'est bien possible ; en tous cas, il y en a qui en descendent plus vite que les autres...

UN SAGE...

Pensant faire plaisir à un vieil ami des bords du lac, pirate dans l'âme, je l'invitai à venir me voir à Puidoux-Chexbres où je dispose d'une « capite »...

— Oh ! merci bien ! A mon âge, je ne vais plus à l'étranger...

QUAND J'ETAIS REGENT...

Jules-Auguste comptait quarante années d'enseignement à tous les degrés...

Atteint par la limite d'âge, il prit sa retraite...

C'était un mercredi. Les adieux avec ses élèves furent touchants mais brefs : « Je m'en vais, soyez sages avec celui qui me succédera, compris la marmaille ?...

Midi... Jules-Auguste sort pour la dernière fois du petit collège, franchit la rue étroite et entre à la pinte où siègent ses vieux amis du yass...

Et pas plutôt attablé, le voilà qui en raconte une toute friponne en commençant par ces mots... avec ostentation...

— Quand j'étais régent...

Il y avait cinq minutes à peine qu'il venait de lâcher la férule...